

Il n'y a point de divers étages ; il ne se voit ici ni cave, ni chambre, ni grenier. On n'y voit autre fenêtre ni cheminée, qu'un méchant trou au haut de la cabane qu'on y laisse à dessein pour chasser la fumée. C'est ainsi qu'on nous a bâti la nôtre."

Le village était entouré de pieux pour la défense, mais les enceintes des Iroquois étaient bien autrement formidables. Quant au mode d'existence il était basé sur la culture du blé d'Inde, des fèves, des citrouilles, du chanvre et du tabac. L'organisation sociale et politique consistait en l'autorité des chefs, choisis pour leurs mérites. Chaque canton ou clan avait une législature composée des chefs et des vieillards de marque ; à part cela, survenant une question importante, chaque village élisait des députés.

Cette espèce de civilisation les rendait de beaucoup supérieurs aux Algonquins, mais autant, à leur tour, ils étaient inférieurs aux Iroquois qui poussaient bien plus loin l'art de construire des demeures, d'ériger des fortifications, de cultiver la terre et de se gouverner. Les Hurons ne pouvaient concevoir un plan général de défense ni se former à la discipline, de sorte que, à la guerre, ils ne valaient pas plus que les Algonquins, ce qui les rendit incapables de résister aux attaques savamment calculées et toujours si bien conduites des Iroquois.

On en vit un exemple durant l'hiver de 1615-16 lorsque Champlain les accompagna dans une expédition avec une dizaine de Français. Ils partirent du lac Simcoe, suivirent les rivières et les lacs qui débouchent aux environs de Kingston, où Champlain vit l'Ontario pour la première et seule fois de sa vie, sauf au retour. Ayant traversé du côté des Iroquois, ils firent le siège d'un gros bourg, mais l'inconstance et la mobilité d'esprit des Hurons gâta tout ; il fallut abandonner la tâche, alors que cinq cents guerriers Andastes, avec Etienne Brulé à leur tête, étaient à la veille de paraître sur le théâtre des hostilités. Ne voulant pas dépasser les bornes de cette étude, nous dirons que Champlain quitta le Haut-Canada l'été de 1616 et n'y retourna jamais.